

Call for Papers

Priests' Wives and Concubines in the Medieval West (800-1200) / Femmes et concubines de prêtres en Occident (800-1200)

To be held at Stanford University (California, USA), October 27-28, 2022.

This conference focuses our attention on medieval women married to or living with priests, with the goal of restoring priests' wives to scholarship on gender, spirituality, family life, and the church, particularly in western Europe. Our purpose is to excavate a history of clerical wives and concubines from the early ninth century to the end of the twelfth century, that is from the Carolingian to the Gregorian reform. By the end of this period, celibacy was largely established as an expectation for priests (even if clerical continence was never absolute).

The celibacy rulings of the central Middle Ages have attracted significant scholarly attention, as has the celibate clergy that was their supposed result. Scholars have grappled with the effects of abstinence on priestly masculinity, or questioned the effectiveness of the rulings, drawing attention to ongoing clerical concubinage in the later middle ages. Despite varying approaches, most scholars have trained their attention on the figure of the priest, largely ignoring clerical wives. The implications for these women of celibacy, or concubinage—with its debasing lexical shift from “wife” to “concubine”—are rarely discussed, despite the far-reaching consequences of clerical celibacy for women within the western church. Similarly, although attention to women's history since the 1980s has significantly increased our knowledge of women's lives—as queens, nuns, pilgrims, landowners, writers, artists, and more—the priest's wife remains almost entirely unknown. The triumph of clerical celibacy (and the underlying presumption of its success in most studies of the period) has meant that priests' wives remain shadowy and even illicit figures in the historiography of reform.

The planned conference will explore the lives and circumstances of these women, the sources that can reveal or shed light on their status or experiences, and the various roles—social as well as cultural—that they played within the family, their local communities, and the church more broadly.

We welcome paper proposals on a range of topics:

- the various roles that priests' wives played: as patrons of church building, owners and donors of books, makers of liturgical textiles, and celebrants at the altar,
- their importance to medieval communities and society; their impact on spirituality and religious life; their literacy and cultural role
- the concrete effects on women of the celibacy rulings (changes in terms of marital status; eviction of clerical wives from their homes, the cathedral or even the city precincts) and their reactions (resistance, violence...)
- the possible discrepancy between the legal and social status of clerical wives
- the concealment or erasure of priests' wives from written records

Sessions will generally comprise two twenty-minute papers, followed by a response and discussion. Proposals for round-table discussion or specific themes, or short presentations of

primary source materials are also welcome. We particularly encourage proposals from graduate students and early career or non-traditional scholars. Please feel free to reach out to us with any thoughts or questions – we are eager to hear from scholars working on, or interested in, this topic.

Organizers: Fiona Griffiths (Stanford University) and Émilie Kurdziel (Université de Poitiers)

Submissions should include a brief abstract (max. 300 words) and a curriculum vitae. Please submit both (as .pdf or MS word attachments) by email to fgriffit@stanford.edu and emilie.kurdziel@univ-poitiers.fr by May 31, 2022.

**

Le colloque qui se tiendra à Stanford University (California, USA) les 27-28 Octobre 2022, a pour ambition de s'intéresser aux femmes mariées ou vivant avec un prêtre au Moyen Âge central, et de donner à cette catégorie d'actrices une place dans les travaux portant sur l'Église, le genre, la spiritualité et la vie familiale en Occident. L'objectif visé à terme est de proposer une histoire des épouses et concubines de prêtres du début du IX^e à la fin du XII^e siècle, autrement dit de la *renovatio* carolingienne à la réforme grégorienne, période de transition décisive. Au-delà, le célibat est définitivement établi comme une exigence incontournable pour les prêtres (même si la continence cléricale ne fut jamais absolue).

Les règles relatives au célibat ecclésiastique édictées du IX^e au XII^e siècle ont fait l'objet d'une attention considérable au sein de l'historiographie, de même que le clergé célibataire qui en aurait résulté. La recherche s'est par exemple penchée, au cours des dernières décennies, sur les effets induits par l'abstinence sur la masculinité sacerdotale, ou a remis en question l'efficacité de la législation sur le célibat, en attirant l'attention sur la persistance du concubinage cléricale à la fin du Moyen Âge. Malgré des approches différentes, la plupart des chercheurs se sont toutefois focalisés sur la figure du prêtre, ignorant largement leurs épouses ou compagnes. Les implications du célibat ou du concubinage pour ces femmes - à commencer par le glissement lexical et social dégradant de "femme" à "concubine" - sont très rarement discutées, alors même qu'elles sont profondes, ne serait-ce que du point de vue de leur place au sein de l'Église occidentale. De même, bien que l'attention portée à l'histoire des femmes et du genre depuis les années 1980 ait considérablement accru notre connaissance de la vie et du rôle social de plusieurs catégories de femmes - reines et comtesses, religieuses, pèlerines, propriétaires terriennes, écrivaines, artistes, etc. - les femmes de prêtres, d'évêques, voire de papes restent méconnues. Le triomphe du célibat ecclésiastique sur le plan normatif, et l'a priori sous-jacent de son succès dans la plupart des études, a fait que les partenaires féminines des prêtres médiévaux restent des figures obscures et même illicites dans l'historiographie, en particulier l'historiographie de la réforme.

Après une première rencontre tenue à Poitiers en mai 2022, le colloque de Stanford aura pour ambition d'explorer la vie et la condition sociale de ces femmes, les sources susceptibles de révéler ou d'éclairer leur statut ou leurs expériences, ainsi que les différents rôles - sociaux et culturels - qu'elles ont joués au sein de leur famille, des communautés locales et de l'Église en général.

Seront donc bienvenues des propositions de communication portant sur un large éventail de sujets, parmi lesquels :

- les différents rôles exercés par les femmes de prêtres (mécénat pour la construction de bâtiments ecclésiastiques, commande, possession et donation de livres, fabrication de vêtements liturgiques, célébration à l'autel, ...)
- leur importance au sein des communautés et de la société médiévales ; leur influence sur la spiritualité et la vie religieuse ; leur littéracie et leur rôle culturel
- les effets concrets, pour les femmes, de la législation relative au célibat ecclésiastique (évolution de leur statut matrimonial ; expulsion des épouses de clercs de leur maison, de l'enclos cathédral voire de la cité) et leurs réactions (résistance, violences, ...)
- l'éventuel décalage entre statut légal et statut social des femmes de clercs
- la dissimulation ou l'effacement des épouses de prêtres dans les documents écrits

Les sessions comprendront généralement deux communications de vingt minutes, suivies d'une réponse et d'une discussion. Les propositions de tables rondes ou de thématiques spécifiques, ou de courtes présentations de sources sont également les bienvenues. Nous encourageons particulièrement les propositions émanant de doctorants et jeunes chercheurs, ainsi que de chercheurs ne bénéficiant pas d'une position académique. N'hésitez pas à nous faire part de vos réflexions ou questions : notre objectif est également de rencontrer et de mettre en contact les universitaires travaillant sur ces thématiques ou s'y intéressant.

Organisatrices : Fiona Griffiths (Stanford University) et Émilie Kurdziel (Université de Poitiers/CESCM)

Les propositions de communication comprendront un résumé (300 mots maximum) et un curriculum vitae, à soumettre par mail conjointement (en pièces jointes .pdf ou MS word) à fgriffit@stanford.edu et emilie.kurdziel@univ-poitiers.fr avant le 31 mai 2022.